



Vème Forum Rhônealpin de la Microfinance

Atelier 1 : 11h à 12h30

Panorama du secteur de la Microfinance

Principales Conclusions

Après un développement rapide, et malgré les crises et critiques auxquelles il doit faire face, le secteur de la microfinance reste un secteur prometteur et plein d'opportunités. Son impact social et économique va au-delà de la recherche de la rentabilité économique. Elle vise davantage aujourd'hui à aider des entrepreneurs à créer leur emploi dans les pays occidentaux et les populations à développer des solutions pérennes dans les pays en développement.

La microfinance apparaît sous différentes formes et use d'outils à la fois classiques et innovants. La forme associative reste la plus répandue et l'appui public, via les financements, continue de jouer son rôle.

Au-delà de l'octroi de prêts et de la recherche de solution de financements pour leurs bénéficiaires, les différentes associations rencontrées lors de cet atelier ont souligné l'importance de l'accompagnement dans leur activité. L'accompagnement tout au long du processus permet de bénéficier de conseils et d'un appui, qui sont autant de sources de réussite que la volonté des bénéficiaires car cela permet à ces derniers de développer une confiance en eux et en leurs projets.

Intervenants :

Jérémy Camus

Fondateur de Xetic

Armelle Martin

Directrice, Rhône
Développement Initiative

Mariela Fourli

Fondatrice de Microsfere

Florian Thomas

Membre, Togo Crédits Mines

Nathalie

Bénéficiaire RDI

Modérateurs :

Clément Castagna

Vice-Président, EMicrocredit

Assa Diawara

Membre, EMicrocredit

Rapporteur

Ndèye Fatou Sène

Membre de EMicrocrédit

Résumé des interventions

Définition de la microfinance et présentation de la microfinance

« Le microcrédit est un prêt de faible montant accordé aux personnes exclues des systèmes financiers traditionnels pour des raisons économiques ou du fait de besoins inadaptés. Ces emprunteurs, souvent pauvres, peuvent ainsi développer une activité économique et améliorer leurs conditions de vie par le crédit ».

La première apparition de la microfinance a lieu en 1973 avec l'ONG américaine Accion, qui agit dans des bidonvilles latino-américains. En 1976, la Grameen Bank est créée, et elle a pour but de prêter à des groupes d'individus pour créer une dynamique collective et assurer la viabilité financière de la banque. A partir de 1985, le microcrédit connaît une forte croissance en Amérique Latine et en Asie, du fait que ces régions ont un accès à la banque limité.

L'engouement pour la microfinance ne cesse d'augmenter, jusqu'à sa consécration en 2005 avec l'année internationale du microcrédit, puis le prix Nobel de la paix décerné à M. Yunus en 2006. Aujourd'hui, on compte plus de 10 000 IMF dans le monde, plus de 152 millions de bénéficiaires et les flux monétaires liés au microcrédit s'élèvent à 54 milliards d'euros.

De nouveaux produits ont fait leur apparition : la micro-épargne, le microcrédit bail, la micro-assurance et le transfert d'argent. On assiste à une re-transcription des produits classiques à une échelle qui permet de toucher cette population plus spécifique.

Ce développement accéléré de la microfinance a eu des conséquences négatives sur le secteur qui pousse certains à parler d'une crise de la microfinance. En effet, la microfinance connaît un succès tel que les IMF bénéficient de l'appui des États (exemple : Maroc et Inde) ; les bénéficiaires sont très rentables et solvables, ce qui pousse certains à se focaliser davantage sur la rentabilité au détriment des portées sociales. Il y a un surcroît de la demande (pour consommer plus) mais aussi de l'offre (l'appât du gain), ce qui entraîne une dérive ! Une concurrence très forte et acharnée se développe, et l'endettement

croisé émerge. Cela a pour conséquences la baisse de la qualité et du suivi des IMF, la mal-gestion financière du côté des emprunteurs et des crises locales puis nationales (forte réaction des États), et enfin internationales (critiques de ce nouveau modèle économique).

Quelles sont donc les perspectives du secteur aujourd'hui :

- Passage du Sud au Nord (on s'intéresse aux personnes exclues dans les pays occidentaux)
- Vers une régulation progressive du secteur
- Vers une forte professionnalisation du secteur.

Jérémy Camus de XETIC : le clic solidaire

Xetic est une association à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la réduction de la pauvreté, lutter contre l'exclusion sociale et faire progresser les hommes et les femmes sur la voie de l'autonomie et de la dignité.

Xetic propose à chacun d'y participer en prêtant de petites sommes d'argent à des micro-entrepreneurs à l'autre bout du monde qui souhaitent développer une activité génératrice de revenus mais qui n'ont pas accès au système bancaire classique pour répondre à leurs besoins de financement. Xetic a conçu une plateforme Internet utilisant l'efficacité des réseaux sociaux pour inciter et faciliter la création d'une communauté de prêteurs solidaires. Selon Jérémy Camus, il existe encore de très belles opportunités et actions à développer dans le domaine de la microfinance, malgré les éléments négatifs qui entachent son image.

Certains discours insistant sur le fait que la microfinance doit suivre les modèles économiques existants afin d'être rentable plus vite persistent encore. Mais il est important de souligner le fait qu'elle a aussi besoin de capitaux et de se développer. Par ailleurs, doit-on demander aux associations de microfinance des pays du Sud des résultats qu'on a déjà du mal à obtenir dans les pays du Nord ? Sans le bénévolat, ou le mécénat de compétences, le taux d'intérêt qui devrait être appliqué aux bénéficiaires dépasserait le taux d'usure actuel en France.

Le facteur clé de succès du microcrédit est l'aspect accompagnement du bénéficiaire. La grande question est d'arriver à financer cet accompagnement, en plus du fait d'accorder un microcrédit. Par ailleurs, il est important de se tourner vers les IMF de plus petites tailles, qui n'ont pas forcément de stabilité financière, de privilégier leur volonté et de regarder les outils déjà en place.

Le microcrédit n'est pas une solution miracle à la pauvreté, mais c'est un outil efficace, qui marche dans un environnement plus général et plus encadré. Mais elle permet dans certains cas d'aider des personnes à retrouver leur dignité et à regagner en espérance de vie.

Rhône Développement Initiative – Armelle Martin (Directrice) et Nathalie, bénéficiaire d'un microcrédit

RDI est une association, qui a pour objectif principal la promotion des entreprises créant de l'emploi pour les personnes en situation d'exclusion. RDI est né en 1993 à l'initiative d'acteurs économiques, entreprises, collectivités locales et personnes physiques, qui avaient la volonté de donner au plus grand nombre la possibilité de prendre des initiatives et d'accéder à l'acte d'entreprendre. Elle agit en complément d'un prêt bancaire, dans le cadre de microcrédits professionnels. RDI est à plus de 90% financés par des partenaires publics ; dans les fonds de prêt, on retrouve des partenaires publics et privés.

RDI dispose de 4 outils : le prêt d'honneur (à taux zéro, sans garanties), le prêt nacre (mis en place par la CDC sans garanti, exclusivement réservé aux demandeurs d'emploi sans minima sociaux et avant le démarrage de l'entreprise), le prêt de l'ADIE (à taux d'intérêt, qui remplace le prêt bancaire) et un outil de garantie par France Active Garantie (caution sur un prêt bancaire, pour limiter les cautions personnelles).

Le financement est un outil capital mais une importance fondamentale est accordée à l'accompagnement. Celui-ci porte sur la viabilité économique du projet et sur le rapprochement avec le secteur bancaire.

Il existe également un suivi, jusqu'à 5 ans, dès lors qu'un prêt a été accordé. Enfin, il est possible de se faire parrainer par des bénévoles (souvent des chefs d'entreprises salariés ou retraités) qui vont faire part de leur expérience.

L'impact de l'action est avant tout la création de leur propre emploi (taux de pérennité à 3 ans : +80% sur le réseau national contre une moyenne de 50% au niveau national, et un taux de remboursement à 92% sur les prêts d'honneur). L'autre impact est le fait qu'après la création de l'entreprise, les bénéficiaires deviennent bénévoles et/ou parrains au sein de la RDI.

Témoignage de Nathalie:

Nathalie, architecte, s'installe sur Lyon et veut créer son agence. Malheureusement, les banques soulèvent la question de la clientèle, et il n'existe pas de rachat d'activité dans son domaine. RDI l'a prise par la main et ils l'ont accompagné : ils se sont portés garants, ce qui a facilité la communication avec la banque. Elle a bénéficié du fonds de garanti, d'un prêt et d'une subvention. Ces différents outils étaient importants car son activité nécessitait un bon fonds de roulement. Par ailleurs, elle a pu échanger avec d'autres bénéficiaires et les bénévoles afin de bénéficier de leurs expériences. Elle a créé son agence en mai 2012, et pense faire appel à son parrain pour avoir des conseils sur les quelques questions qu'elle se pose encore.

Microsfere – Mariela Fourli

Microsfere est une association à but non lucratif créée en octobre 2007 pour soutenir le développement rural dans les pays émergents et participer à la protection de la bio-diversité. Microsfere intervient exclusivement dans des zones rurales. Leurs deux premiers projets se situent au Ghana, dans le Parc National de Kakum et la Zone Humide d'Amansuri.

Pourquoi le Ghana ? La stabilité économique et politique, le fait que ce soit un des 36 points chauds de bio-diversité dans le monde et la présence de partenaires fiables sont les critères

ayant poussés Microsfere à s'y installer.

Les outils utilisés par l'association sont : la microfinance, qui permet d'avoir un fonds de roulement, et des produits sur mesure, tels que la promotion de nouvelles micro-entreprises, des formations techniques et financières, un soutien financier via le microcrédit ou la participation aux frais, et un suivi technique & marketing. Au début, l'accompagnement se fait sur leurs activités car les populations ne sont pas prêtes à demander des prêts pour des choses nouvelles (aversion au risque). L'introduction de nouvelles activités se fait par la suite.

Les grands défis auxquels Microsfere fait face sont : Administratifs (suivi à distance), Financiers (pas de caractère d'intérêt général pour les services fiscaux, difficultés pour obtenir des subventions, nombre limité d'adhérents), Techniques (accessibilité, compétences et manque de moyens du personnel des banques rurales).

Togo Crédit's Mines – Florian Thomas

Avec son partenaire local historique Action Essomé, Crédit's Mines (fondée et gérée principalement par des élèves-ingénieurs et des diplômés des Mines de Saint-Etienne) œuvre au travers du microcrédit et de l'épargne pour le développement de l'entrepreneuriat dans les quartiers les plus défavorisés de Lomé (Togo). L'idée est de distribuer de l'argent uniquement aux gens qui ont des idées et des projets bien réels. Il s'agit de faire coïncider les idées et les financements.

L'impact local est visible dans un premier temps au niveau de la création de l'emploi : 12 personnes travaillent sur le site. Il existe un effet de levier lié au fait que les sommes octroyées ont d'avantage d'impact sur place, ce qui augmente le poids et la crédibilité de l'action. Les activités de Crédit's Mines sont, en termes d'investissement, de trouver les fonds nécessaires via les plate-formes de collectes ou les dons.

Florian Thomas souligne l'importance du management culturel et de l'introspection, qui permet d'avoir un recul sur le projet et de toujours redéfinir la direction choisie et les moyens

employés. Par ailleurs, il est important de prendre en compte les questions déontologiques relatives à la fois aux employés et aux bénéficiaires.

Florian Thomas assure que le facteur clé de succès d'un microcrédit est avant tout la confiance !